



DU 4 AU 7 MAI

Finir sur des éclats de rire

Deuxième volet de la présentation des Rencontres théâtrales de Bulle (du 4 au 7 mai). Les dernières soirées permettront de revisiter des contes de Maupassant, de découvrir le nouveau one-man-show de Laurent Gachoud et de se plonger dans la commedia dell'arte. Sans oublier le off dans les fossés du château et le spectacle du Kunos Circus.

LE NOUVEAU THÉÂTRE

Le défi des contes en scène



C. Ducrot

Le Nouveau théâtre portera sur la scène six contes de Maupassant

■ Aux Rencontres 1999, alors qu'il venait d'être créé, le Nouveau théâtre avait frappé les esprits avec son *Médecin malgré lui*. Depuis, la troupe a fait du chemin, a joué Tchekhov, *Les mille et une nuits* ou encore *Le colonel-oiseau*. Elle compte désormais plus de 50 membres, dont une vingtaine seront sur scène pour ces Rencontres. Pour l'occasion, le Nouveau théâtre et sa metteure en scène Nicole Michaud se sont lancés un nouveau défi: créer un spectacle à partir des contes grivois de Guy de Maupassant.

«Certains peuvent penser que Maupassant n'est plus très actuel, mais le texte reste beau, poétique. Et le caractère des personnages, leurs lics, demeurent tout à fait d'actualité», souligne Nicole Michaud. Pour aboutir à ce choix de six textes, elle a «lu tout Maupassant pendant les vacances. Nous avons ensuite choisi parmi une vingtaine de contes, en respectant l'unité de lieu.» Contes bourgeois, paysans ou mélodramatiques, les textes sélectionnés permettront de varier les plaisirs.

«L'idée était de jouer avec les nuances, de passer du drôle au dramatique, tout en créant une atmosphère, une unité», relève pour sa part Julien Pochon, qui assiste Nicole Michaud. Une manière aussi de se rendre compte que «Maupassant c'est nous, c'est vous, c'est la vie quotidienne...».

Pour mettre en scène ces contes, le Nouveau théâtre est resté fidèle à sa ligne, en donnant de l'importance au visuel et à la musique. «Chaque acteur devrait être aussi danseur et mélomane», affirme volontiers la metteure en scène, qui signe également la scénographie. Soigner le visuel, c'est aussi soigner les détails: «J'aime la minutie dans le déplacement d'un corps, d'une main, dans le mouvement de deux corps. L'harmonie dans le geste est primordiale et se travaille inlassablement. A la limite, le visuel l'emporte sur le texte... Le texte est enrobé dans le geste.»

EB

Maupassant... en passant,
par le Nouveau théâtre, vendredi 6 mai